Quelle est ta question naïve ?

Il s'agit ici d'essayer de décrire ta question de recherche dans des termes non scientifique.

Essayes de circonscrire cette question, réduit là.

Bien sur tu ne mets qu'une question.

Essaye de faire attention aux fausses questions, qui sous entendent une hypothèse ou une conviction.

L’évaluation est un moment clé des processus d’apprentissage et elle compte pour une part importante dans la charge de travail d’un enseignant.

Aujourd’hui les outils numériques utiles à l’évaluation deviennent de plus en plus faciles à utiliser et sont largement diffusés. Ils proposent une alternative à la subjectivité du correcteur, mise en évidence par plusieurs recherches en docimologie.

Le numérique permet-il de répondre aux attentes d’une « bonne évaluation » ?

Une rationalisation industrielle, « déprofessionnalisante », pour reprendre l’expression de Jean Gadrey, peut-elle se substituer efficacement à une expertise professionnelle située ?

Paradoxe : Production de masse pour l’individualisation (évaluation) industrialisation de l’éducation, Simondon

Pour G. Simondon, à l’époque artisanale, « la fonction d’individualisation technique est assumée pardes humains »27 ; l’homme constitue lui-même le milieu associé des différents outils, « il assure parson corps la distribution interne et l’auto-régulation de la tâche »

SIMONDON Gilbert, « Du mode d’existence des objets techniques »

C. Musselin pour qui « Le e-learning fournit un bon exemple de l’industrialisation de l’enseignement supérieur. L’enseignement traditionnel était généralement une activité artisanale, reposant sur la présence d’un professeur par classe (…) La conception du cours était un exercice individuel, et le contenu pouvait être ajusté et redéfini en fonction des besoins ou des attitudes de l’élève. Ces deux caractéristiques ont disparu avec l’enseignement en ligne » (p.287).

L’évaluation : d’une activité artisanale à une production industrielle

En suivant Simondon, qui définit la machine comme « étant la forme la plus générale de l’individu technique » (GS-58, p.78), on peut considérer que l’activité d’enseignement entre véritablement dans son époque industrielle avec les machines à enseigner de B.F. Skinner dans le sens ou l’enseignant humain est fonctionnellement remplacé28 dans son rôle de porteur des outils pédagogiques.

Cette participation de l’apprenant-consommateur à la production du service qu’est l’enseignement se retrouve également dans les propos de G. Ritzer au sujet de la McDonaldisation dont « l’efficacité maximale de ce dispositif passe par la programmation et le contrôle de tout ce qui peut l’être et par la prise en charge par le consommateur de la partie la plus importante possible de la production du service grâce au mécanisme dit « de la prosumption » » (p.298).

Selon G. Simondon, le transfert du rôle de porteur des outils pédagogiques aux individus techniques, que sont dans un premier temps les machines à enseigner puis dans un second temps les établissements qui mettent à disposition plateformes et environnements numériques de travail, génère une frustration chez l’enseignant du fait qu’il « devient le servant de la machine ou organisateur de l’ensemble technique » 29 .

Selon J. L. Metzger et D. Paquelin, commentateurs de l’extrait, J. Gadrey distingue rationalisation instrumentale industrielle et rationalisation professionnelle, la première étant déprofessionnalisante car « conçue de l’extérieur vis-à-vis de la pratique des professionnels eux-mêmes » (p.231), tandis que la seconde serait au contraire « le gage de la distinction des professionnels (…) par l’élaboration d’une expertise professionnelle située » (p.231). « En cela, l’on peut dire qu’il existe une rationalisation autonome du travail qui s’opposerait à la rationalisation industrielle » (p.231).

Rationalisation instrumentale et rationalisation professionnelle

Qu’est ce qui justifie cette question?

Pourquoi cette question se pose-telle? es tu sure qu'on n'y a pas déjà répondu? les deux questions suivantes devraient t'aider à mieux répondre à ma demande.

La question convoque le thème de l’industrialisation. Ce thème est ancien et maintes fois décliné, de Joseph Wilbois (Nouvelle Éducation française ,Paris, Payot, 1922), mettant l’accent sur la rationalisation industrielle des méthodes d’éducation, à ce que Bernard Miège et Gaëtant Tremblay nomment « informationalisation » de la société.

En quoi fait elle partie d’une plus grosse question dont elle est un élément atteignable ?

Dans le monde il existe des grosses questions que l'on ne sait pas résoudre exemple: Comment  résoudre la problème de la faim dans le monde

La question s’inscrit dans le paradoxe de l’éducation nationale qui propose un enseignement égalitaire, des curriculums obligatoires, des examens standardisés, et qui reconnait implicitement une inégalité en organisant une harmonisation des notes dans le cadre de l’attribution de diplômes nationaux.

En quoi constitue-t-elle une vieille question dans un nouveau contexte (renouvelée par la spécificité de ton contexte)

Attention ici il ne suffit pas que ton contexte soit particulier, il faut expliquer en quoi cette particularité rend obsolète (ou renouvelle) les recherches antérieures.

Par exemple :*"Peut on apprendre avec un MOOC? le cas d'un MOOC en Guinée"*.

-> Ici il s'agit d'expliquer en quoi le fait que les apprenants soient Guinéens change le problème d'apprentissage. Il va falloir expliciter la spécificité du contexte Guinéen par rapport à d'autres contextes déjà étudiés par de multiples recherche, en particulier l’accès à internet et à la formation par des smartphones plutôt que par des ordinateurs, le fait que le streaming de vidéo est très difficile etc...

Le contexte s’inscrit dans les progrès de l’ informatique :

* La démocratisation des systèmes d’information répartie ;
* La création d’algorithmes de traitement de données massives, performants ;
* La centralisation de données numériques via des environnements numériques de travail.

Les méthodes de calibration issues de la théorie de la réponse à l’item, par exemple, gagnent ainsi en efficacité, les échantillons pouvant être démultipliés .

Quel est le contexte dans lequel tu pourrais mener ta recherche?

Soit précis, où et quand vas tu pouvoir mener ton enquête? Quels seront les usagers du dispositif que tu interroges. Quels sont les problèmes que tu anticipes?

L’enquête peut être menée dans les lycées privés du Nord de la France, au niveau de la classe de seconde. Les élèves testeraient le dispositif d’évaluation retenu, appliqué à une notion de mathématiques. Des professeurs seraient interrogés dans le cadre d’un entretien d’élicitation.

D’autres recherches ont sans doute abordée la même question que toi (au moins 3), pour chacune explique les choix théoriques et méthodologiques, explique pourquoi ces recherches ne répondent pas vraiment à ta question.

Identifie ces recherches, cites les correctement (normes APA).

* Explique pourquoi tu les as choisis.
* Explique leur principal résultat de chaque recherche.
* Explique pourquoi il y a nécessité de faire ta recherche.

Recherche 1 :

Schoen-Phelan, B. and Keegan, B. (2016) **Case Study on Performance and Acceptance of Computer-Aided Assessment**. International Journal For e-Learning Security (IJeLS) Volume 6, Issue 1. doi:10.20533/ ijels.2046.4568.2016.0061

Cette recherche récente, porte surla comparaison entre l’évaluation par ordinateur et l’évaluation papier. La population étudiée est une classe d’étudiants en informatique (cours de bases de données).

Les principaux résultats de cette étude est la mise en évidence d’une réelle amélioration des résultats lors de l’évaluation informatique. Paradoxalement, les étudiants préfèrent l’évaluation papier. L’hypothèse est que c’est parcequ’elle correspond à la forme de l’examen final.

Cette recherche a met en regard deux formes d’évaluation, papier et informatique. Ce qui m’intéresse de prime abord, c’est la comparaison des notes obtenues. Je cherche en effet savoir si une évaluation informatique aurait même valeur qu’une évaluation ordinaire, ou comment pourrait s’expliquer un écart de notes selon le mode d’évaluation.

Ma recherche se démarque également par le fait que l’utilisation du QCM est généralisée aux États-Unis et qu’une étude en France, prendrait plus en compte, les choix des correcteurs.

Recherche 2 :

Davies, P.. 2019. “**Computer Aided Assessment MUST Be More Than Multiple-choice Tests for It to Be Academically Credible?**”. figshare. https://hdl.handle.net/2134/1798.

Dans cet article, Davies prône l’utilisation du questionnaire à choix multiple, lors des évaluations assistées par ordinateur. Il souligne sa valeur formative et l’oppose à l’évaluation par les pairs, qui sans maquer d’intérêt, suppose l’objectivité de l’étudiant correcteur, notamment lors de la justification de ses notes dans ses commentaires.

Davies conforte mon choix du questionnaire à choix multiple pour l’évaluation par ordinateur. Implicitement, il pose la question de l’importance du mode d’évaluation pour la fiabilité et la validité des résultats.

L’auteur n’aborde cependant pas la question de la conception des questions, du « design » des items.

Recherche 3 :

Clarence D Kreiter, Kristi Fergusson, Larry D Gruppen, “**Evaluationg the usefullness adaptaticve for medical in-course assesment**”. Academic Medicine, 74, oct 1999.

L’étude porte sur l’utilisation des items d’un test par ordinateur, pour effectuer un test adaptatif. Les auteurs emploient les méthodes de la théorie de la réponse à l’item, méthode que j’envisage également d’employer pour élaborer des QCM.

Les chercheurs concluent que pour qu’un test adaptatif par ordinateur soit fiable, il faut disposer de 200 items.

Cela me conforte dans l’idée que je ne pourrais pas matériellement envisager moi aussi d’utiliser un test adaptatif.

Conclusion :

Je n’ai trouvé aucune étude qui compare l’évaluation par ordinateur à l’évaluation classique, sous l’angle de la validité et de la fiabilité.

L’essentiel des recherches et articles consultés proviennent des États-Unis, probablement parce que la méthode d’évaluation par QCM, particulièrement adaptée à l’évaluation par ordinateur y est généralisée.

* Recherche 1
* Voici sa référence et son sujet:
* Voici pourquoi je l'ai choisie:
* Le principal résultat de cette recherche est ...
* Les résultats de cette recherche s'appliquent à ma recherche car
* Ma recherche se démarque de cette recherche dans la mesure où...
* Recherche 2
* Voici sa référence et son sujet:
* Voici pourquoi je l'ai choisie:
* Le principal résultat de cette recherche est ...
* Les résultats de cette recherche s'appliquent à ma recherche car
* Ma recherche se démarque de cette recherche dans la mesure où...
* Recherche 3
* Voici sa référence et son sujet:
* Voici pourquoi je l'ai choisie:
* Le principal résultat de cette recherche est ...
* Les résultats de cette recherche s'appliquent à ma recherche car
* Ma recherche se démarque de cette recherche dans la mesure où...

Bon, on peut considérer à ce stade que ta recherche se justifie, explique ci dessous les cadres théoriques que tu souhaites convoquer pour aborder ta question ( max 3, au mieux 2, idéalement un seul).

Expliquer un cadre théorique c'est citer un auteur précepte de ce cadre, puis essayer d'expliquer pourquoi le cadre choisi offre une grille de lecture, de compréhension, voir d'action pour la recherche que tu souhaites mener.

Il me semble que la question posée est celle de la caractérisation des transformations de l’activité éducative ou de sa «modernisation».Pour l’éclairer, l’oppositon de , Jean Gadrey entre rationalisation instrumentale industrielle et rationalisation professionnelle, me parait particulièrement éclairante. La première, avatar d’une « industrialisation éducative », étant déprofessionnalisante car « conçue de l’extérieur tandis que la seconde serait au contraire « le gage de la distinction des professionnels (…) par l’élaboration d’une expertise professionnelle située » . « En cela, l’on peut dire qu’il existe une rationalisation autonome du travail qui s’opposerait à la rationalisation industrielle ».

Gadrey Jean. **La modernisation des services professionnels. Rationalisation industrielle ou rationalisation professionnelle ?.** In: Revue française de sociologie, 1994, 35-2. Aspects de la vie professionnelle. pp. 163-195;

A ce stade de ta réflexion tu peux essayer de reformuler ta question dans les termes de tes cadres théoriques

Ici tu peux te permettre d'exprimer ta question naïve dans des termes moins naïf...

Ma question naïve c'était:

Le numérique permet-il de répondre aux attentes d’une « bonne évaluation » ?

Suite au choix que j'ai fait de mon cadre théorique ma question de recherche est devenue:

L’évaluation par ordinateur : rationalisation industrielle ou rationalisation professionnelle ?

On aborde ici la forme de la recherche que tu désires mener,

j'utilise pour cela le "Manuel de recherche en technologie éducative" en particulier la catégorisation présente sur cette page:

http://edutechwiki.unige.ch/fr/Types\_d%27approches\_de\_recherche#Les\_th.C3.A9ories\_de\_la\_connaissance

selon toi quelle sera la forme de ta recherche?

Veuillez choisir une réponse :

Post positivisme: tu veux prouver quelque chose? c’est la posture que vous connaissez le mieux, elle a été théorisée par Auguste Comte c’est celle qui est, par exemple, pratiquée en médecine, on essaye de rendre neutre l’observateur et le chercheur en proposant par exemple pre test, post test, groupe témoin, double aveugle etc. Voir : (Pickering, 2011). Les méthodologies associées sont souvent quantitatives (questionnaire) et on utilise la technique des anova, du t de student pour prouver et inférer un effet.  
Pickering, M. (2011). Le positivisme philosophique : Auguste Comte. *Revue interdisciplinaire d’études juridiques*, *67*(2), 49‑67. https://doi.org/10.3917/riej.067.0049

La posture compréhensive (comprendre quelque chose) c’est la posture la plus utilisée en sciences de l’éducation, On peut adopter une approche hypothético-déductive qui consiste à émettre des hypothèses, à recueillir des données, puis à tester les résultats obtenus pour réfuter ou appuyer les hypothèses. Mais on adopte souvent une approche inductive, (l'observation, l'analyse,  la généralisation et la vérification) .C’est aussi le lieu de la théorisation ancrée. (Charreire, Huault, & others, 2001). On peut approcher cette compréhension par des méthodes mixtes : qualitative (inductive ou déductive), quantitative (dans ce cas on privilégie plutôt des analyses en composante principale).  
Charreire, S., Huault, I., & others. (2001). Le constructivisme dans la pratique de recherche: une évaluation à partir de seize thèses de doctorat. Finance contrôle stratégie, 4(3), 31–55.

La posture interventionniste (marxiste), (changer quelque chose) c’est le domaine des recherches-action, ces recherches sont caractérisées par la posture souvent ambiguë du chercheur, à la fois mettre d’œuvre de l’action, commanditaire, exécutant et chercheur. (Sanchez & Monod-Ansaldi, 2015). Pour être reproductibles ces recherches nécessitent souvent la rédaction d’un journal de recherche qui permettra lors de la rédaction du mémoire de construire la posture réflexive. Ces recherches privilégient des méthodes mixtes. (souvent inductive).  
Sanchez, E., & Monod-Ansaldi, R. (2015). Recherche collaborative orientée par la conception. Education et didactique, 9(2), 73‑94.

La posture pragmatique (solutionner quelque chose) c’est sans doute la posture la plus simple à prendre dans votre cas, il s’agit d’isoler un problème dans votre contexte et de le situer à la fois parmi les recherches menées précédemment et les ingénieries existantes. La méthode suit invariablement le même schéma, recueil de donnée initial permettant circonscrire le problème et de construire un cadre conceptuel pragmatique, (on va chercher les théories et ingénieries qui permettent de comprendre et de résoudre le problème, on utilise à outrance le rasoir d’Ocam). Puis on mène l’action et on rédige une analyse de l’action (attention à ce stade à ne pas verser vers du positivisme) Voir : (Foucart, 2013) . On utilise souvent des cartes mentales pour articuler les concepts.  
Foucart, J. (2013). Pragmatisme et transaction. La perspective de John Dewey. Pensée plurielle, 33‑34(2‑3), 73‑84. https://doi.org/10.3917/pp.033.0073

Normalement tu devrais pouvoir la rédiger ;

Comment imagines tu ta recherche à venir (décrit ta méthodologie, tes recueils, tes traitements imagine tes conclusions).

Imagine que ta recherche soit terminée, quel bénéfice scientifique attends tu de cette recherche?

Puis remonte à rebours, comment as tu obtenu ce bénéfice?

Remonte encore d'un cran, comment as tu recueilli ce qu'il te fallait?

et au tout début, quels textes, ou quels faits, as tu explorés? Quelles hypothèses as tu formulées?

#### Ce que je prévois

Méthodologie:

Recueils:

Traitements:

#### Ce que j'imagine

Conclusion (ce que j'imagine à ce stade pouvoir conclure):

Bénéfice scientifique (ce que j'imagine à ce stade) :

#### Comment je m'y suis pris

Comment j'ai obtenu ce bénéfice:

Comment j'ai recueilli mes données:

Quels textes, ou quels faits, j'ai explorés:

Quelles hypothèses j'ai formulées: